

l'approche de la mort. Comme l'Apôtre, il désirait mourir pour consommer son union avec le Christ : " Je suis prêt, nous disait-il, à paraître devant Dieu."

" La mort est l'écho de la vie." La pureté de cette dernière fait le calme de la première. Celui *qui n'a chancelé ni à droite ni à gauche* n'a rien à redouter de la justice de Dieu. Il n'y a pas de jugement pour le juste, et la fin de son épreuve est le couronnement de ses victoires. Aussi M. l'abbé Bonneau regardait-il la mort comme une libératrice de toutes les misères d'ici-bas, comme une amie fidèle qui venait à son secours au moment même où des infirmités nombreuses l'eussent rendu à charge et empêché de travailler à la vigne du Seigneur. " Je regarderais, disait-il, le recouvrement de ma santé comme une affliction, car la maladie rendrait ma vie pénible et inutile." C'est le *mori lucrum* de saint Paul.